l'Eglise et placé à la tête de la hiérarchie canadienne, vous restez toujours le pasteur plein de bonté que nous avons connu. Souvent, la majesté éloigne. La vôtre attire, parce qu'elle est unie à une inaltérable douceur. La devise que vous preniez au jour de votre consécration épiscopale continue de révéler l'âme du cardinal et d'exprimer fidèlement le caractère de son gouvernement: *In spiritu lenitatis*. Les milliers de personnes qui, ce soir, à l'hôtel-de-ville, auront l'honneur d'approcher Votre Eminence, le verront bien.

Aussi, ne soyez pas surpris, Eminentissime Seigneur, si, à Montréal comme à Québec, tout le monde vous vénère et se presse sur vos pas. Il n'est pas une seule de nos communautés religieuses, pas une seule de nos nombreuses institutions d'enseignement ou de charité, qui ne voudrait posséder Votre Eminence au moins quelques instants. Votre séjour, malheureusement trop court, parmi nous ne permettra pas d'exaucer le désir de toutes. Elles le comprendront. Daignez, au moins, leur envoyer d'ici la paternelle bénédiction de votre coeur. En retour, soyez-en sûr, leurs prières ferventes, comme celles de tout notre peuple d'ailleurs, accompagneront Votre Eminence dans ses apostoliques travaux.

* * *

REPONSE DE SON EMINENCE LE CARDINAL BEGIN,

Au discours de Mgr Bruchési, à la messe du 8 novembre 1914,
dans la cathédrale de Montréal.

Monseigneur,

Je ne puis que vous offrir l'expression de ma sincère gratitude pour les paroles si affectueuses, si sympathiques, que vous venez de m'adresser. Cette allocution m'a enlevé en quelque sorte le droit de la louer, parce qu'elle a été trop élogieuse pour moi.